

COMMUNIQUE DE PRESSE

Le 12 septembre 2000

OUVERTURE DU JARDIN MEDIEVAL DU MUSEE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

Catherine Tasca, ministre de la Culture et de la Communication, annonce l'ouverture au public du jardin médiéval du musée national du Moyen Âge, thermes & hôtel de Cluny, création contemporaine des paysagistes Eric Ossart et Arnaud Maurières, à partir du samedi 23 septembre 2000 à l'occasion de la Fête des jardins de Paris.

La création du jardin médiéval, à l'initiative du Ministère de la Culture et de la Communication/Direction des musées de France, a été possible grâce au mécénat de Michel David-Weill et au partenariat de la Ville de Paris, de la Caisse des dépôts et consignations, de la Mission 2000 en France, d'Alcatel, de Sophia et à la collaboration de l'Association pour le Rayonnement du Musée du Moyen Âge. La réalisation de ce projet s'inscrit dans le programme national « 2000 en France ».

Nulle trace ne subsistait du jardin urbain de l'hôtel des abbés de Cluny situé au cœur du Quartier latin. Il ne s'agissait donc pas pour les deux architectes paysagistes, de se livrer à une reconstitution historique mais plutôt de créer un jardin contemporain fondé sur la richesse des sources architecturales, botaniques, esthétiques et spirituelles héritées des XIV^e et XV^e siècles et d'instaurer un véritable dialogue entre les collections du musée et le jardin.

Le jardin médiéval se développe sur 5 000 m² d'un seul tenant, grâce à la suppression de certaines grilles et à l'ouverture d'un passage rue Du Sommerard, donnant accès au square Paul-Painlevé.

A partir des boulevards Saint-Michel et Saint-Germain, le promeneur accède à l'entrée du musée en traversant plusieurs espaces :

- La **forêt de la licorne** représente la nature sauvage et encercle la **petite clairière**, aire réservée au repos et la **clairière des enfants** destinée aux tout-petits avec des nouveaux jeux inspirés des animaux de la tapisserie de *la Dame à la licorne*.
- La **terrasse**, espace précieux, suggère la nature domestiquée et décline les diverses facettes du jardin médiéval :
 - le **ménager** (ou potager) aligne les plantes « à pot » les plus consommées : chou, oignon, ciboulette...
 - les **simples médecines** proposent neuf plantes essentielles de la médecine médiévale dont la sauge, l'hysope, la rue, la menthe, l'absinthe...
 - le **jardin céleste** où s'épanouissent les fleurs qui symbolisent la Vierge : la rose, le lis, la violette, l'iris...
 - le **jardin d'amour** évoque l'amour courtois et sensuel par son architecture raffinée : banquettes de gazon parfumées de thym et d'œillets, topiaires en pots.
 - le **préau**, vaste prairie piquée de fleurs, est agrémenté de *la Fontaine aux roseaux d'argent*, création de Brigitte Nahon commandée par la Caisse

des dépôts et consignations avec le soutien d'Usinor et de la galerie Jérôme de Noirmont.

- Le **chemin creux**, planté de giroflées, valérianes, roses de Noël, évoque les anciennes sentes de la Montagne Sainte-Geneviève.
- Le **tapis mille fleurs** invite le promeneur à entrer dans la **cour du musée** où pousse le figuier et embaume le jasmin afin de découvrir les tapisseries qui ont inspiré le jardin.

A partir du 23 septembre 2000, les promeneurs pourront accéder librement à ce jardin public ouvert tous les jours de 8h ou 9h (selon les jours) à 17h 30 (l'hiver) ou 21h 30 (l'été); et pour la terrasse de 9h 15 à 17h 45. Le jardin sera entretenu par la Ville de Paris.

Activités sur le thème des jardins et de la nature proposées par le musée national du Moyen Âge

Un mois, une œuvre : visite promenade présentée par Elisabeth Antoine, conservateur au musée et responsable du projet, le mercredi 4 octobre à 12h 30

Visite conférence « *La flore médiévale, des jardins aux collections* » conduite par les conférenciers des musées nationaux les samedis 14 octobre, 4 novembre, 2 décembre 2000, 6 janvier, 27 janvier, 17 février 2001 à 15h 45 et sur réservation pour les groupes

A partir du printemps 2001, un cycle thématique de visites, une heure poétique (lecture de textes du Moyen Âge), un atelier pour enfants, un livret de visite en relief et en braille pour les non voyants

Directeur du musée national du Moyen Âge, conservateur général : Viviane Huchard
Conservateur responsable du projet : Elisabeth Antoine

Contacts presse

Ministère de la Culture et de la Communication/Direction des musées de France

Robert Fohr – 01 40 15 36 00

Bénédicte Moreau, Thomas Leblond – 01 40 15 36 12, 35 97

Mairie de Paris – Michelle Debedde – 01 42 76 49 61

Caisse des dépôts et consignations – Caroline Edelmann – 01 40 49 83 48

Mission 2000 en France – Catherine Lawless – 01 55 04 20 00

Catherine Vergriete – 01 55 04 20 03

Alcatel – Hafida Guenfoud – 01 40 76 51 56

Sophia – Claire de Vandière – 01 44 35 47 08

Musée national du Moyen Âge

Marie-Christine Gérard – 01 42 44 24 86

Renseignements pratiques

Musée national du Moyen Âge – 6, place Paul-Painlevé 75005 Paris

Entrée du jardin médiéval : angle des boulevards Saint-Germain et Saint-Michel – Accès libre

Métro Cluny-La Sorbonne/St-Michel/Odéon

Bus N° 63 – 86 – 87 – 21 – 27 – 85 – 38

RER Ligne C St-Michel/Ligne B Cluny-La Sorbonne

Parcs de stationnement rue de l'Ecole de Médecine, rue Soufflot et parc Saint-Michel

SOMMAIRE

Sources d'inspiration.....	p.1
Jardin médiéval et création contemporaine.....	p.2
Une nouvelle conception de l'espace autour du musée national du Moyen Âge.....	p.3
Les architectes paysagistes.....	p.5
La fontaine aux roseaux d'argent.....	p.6
L'artiste Brigitte Nahon.....	p.7
Conception et réalisation du jardin médiéval.....	p.8
Fiche financière.....	p.9
Les partenaires du jardin médiéval.....	p.10
 Annexes	
Informations pratiques.....	p.11
Quelques chiffres.....	p.12
Liste sélective de jardins médiévaux existants en France.....	p.13
Ouvrages disponibles à la librairie du musée.....	p.14
Fiche sur le musée national du Moyen Âge.....	p.15

SOURCES D'INSPIRATION

L'architecture flamboyante de l'hôtel des abbés de Cluny, et surtout les riches collections du musée, ont figuré parmi les principales sources d'inspiration pour la création du jardin médiéval.

Les hommes du Moyen Âge ont en effet exprimé leur communion avec la nature dans leurs activités artistiques et artisanales à toutes les époques (du V^e au XV^e siècle) et dans tous les domaines (sculpture, peinture, vitrail, enluminure, orfèvrerie, tissu et tapisseries...). Les bâtiments et les collections du musée en sont une brillante illustration.

Les représentations sur les œuvres de plantes, d'animaux fantastiques, exotiques ou familiers, d'hommes et de femmes au travail ou se divertissant dans les jardins, témoignent d'un réel attachement à la nature et à sa domestication.

L'image du végétal y est plus ou moins réaliste suivant l'époque et les techniques, mais la majorité des plantes a pu être identifiée afin de les intégrer au jardin. Notons qu'au-delà de leurs fonctions curatives, nutritives ou décoratives, les plantes occupent une place essentielle dans l'iconographie médiévale par leur signification symbolique.

Les tapisseries mille fleurs, tissées d'une profusion de fleurs et habitées d'animaux, forment un tableau merveilleux, idéalisé et rêvé du jardin.

Elisabeth Antoine, conservateur responsable du projet, a effectué un travail de recherche sur les jardins médiévaux en observant les représentations iconographiques dans les collections des musées français et étrangers, en étudiant les sources écrites et en visitant de nombreux jardins.

Elle a ainsi collecté à l'intention des paysagistes un volume important de documents sur les représentations des jardins à la fin du Moyen Âge (modèles de plessis, treilles, bancs, pots, fontaines...) et sur leur symbolique.

Marie-Thérèse Gousset, ingénieur au CNRS, qui travaille à la Bibliothèque Nationale sur les enluminures médiévales et se passionne de botanique, s'est attachée à identifier les plantes représentées sur les tentures du musée. Elle a travaillé sur plusieurs tapisseries mille fleurs : les tapisseries de *La Dame à la Licorne*, mais aussi celles de *La Vie Seigneuriale*, des *Vendanges*, de *Tubalcain*... Elle a pu repérer au total treize arbres et arbustes et cinquante-neuf petites plantes et fleurs. Une seule fleur est restée non identifiée !

JARDIN MEDIEVAL ET CRÉATION CONTEMPORAINE

Un jardin jouxtait l'hôtel des abbés de Cluny, reconstruit vers 1490. Ses propriétaires avaient certainement créé un cadre agréable entourant leur résidence, mais nulle trace, nulle source ne subsistent de ce jardin urbain du XV^e siècle. Il ne s'agissait donc pas, faute d'informations suffisantes, de se livrer à une reconstitution historique.

Le jardin du Moyen Âge est à la fois utilitaire, fonctionnel, et chargé de symbolique. Les éléments essentiels de son esthétique sont :

- une organisation en formes géométriques simples, bandes étroites ou carrés et l'absence de perspective
- des clôtures délimitant les jardins et les plantations dont la forme typique est le plessis (branches entrelacées selon des formes variées)
- des lits de plantations surélevés sur un petit muret ou clos par un plessis
- dans les jardins d'agrément : pergola, tonnelle, banquette de verdure, banc en cercle autour des arbres, préau (pelouse piquée et bordée de fleurs), arbustes et fleurs en pots, topiaires (arbustes taillés), fontaine.

Les composantes du jardin médiéval urbain sont les suivantes :

- un jardin de simples avec des plantes médicinales et aromatiques
- un potager de plantes alimentaires, aromatiques et de fleurs
- un jardin d'agrément, verger et bouquetier (jardin de fleurs destinées à être coupées).

À l'aube du troisième millénaire, l'enjeu est de rendre compatible l'héritage du Moyen Âge et l'expression de la modernité. C'est ce à quoi se sont attachés les architectes paysagistes, Éric Ossart et Arnaud Maurières, en créant un jardin contemporain évoquant la quintessence du jardin médiéval.

Une artiste contemporaine, Brigitte Nahon, a créé la fontaine, élément fondateur du jardin médiéval, en s'appuyant sur sa symbolique.

Ni reproduction à l'identique ni pastiche, ce jardin, fondé sur la richesse des sources architecturales, botaniques, esthétiques et spirituelles héritées des XIV^e et XV^e siècles, est celui du visiteur de l'an 2000.

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'ESPACE AUTOUR DU MUSEE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

Un complet réaménagement des abords de l'hôtel de Cluny s'est opéré afin d'ouvrir le musée et ses collections sur la ville par un écrin de verdure. Avec un accès à des espaces jusqu'alors réservés, la superficie des jardins atteint 5 000 m² répartis de la manière suivante :

- square de Cluny (Etat) : 3 175 m²
- jardin des abbés de Cluny (Etat) : 415 m²
- terrain situé rue de Cluny (Etat) : 200 m²
- square Paul-Painlevé (Ville) : 1 000m²
- cour de l'hôtel de Cluny (Etat) : 20m².

Les différents terrains communiquent grâce à la suppression de grilles et à l'ouverture d'un passage rue Du Sommerard. Ainsi, l'espace autour du musée est unifié par la création d'une nouvelle ambiance végétale à la thématique forte.

Les piétons sont attirés par la végétation luxuriante qui s'échappe des grilles et curieux de découvrir ce que cache cet écran protecteur. A l'intérieur, le passant se trouve isolé de la circulation des deux grands boulevards parisiens, dans l'intimité et le calme qui font le charme de ce nouveau jardin.

A partir des boulevards Saint-Michel et Saint-Germain, le promeneur accède à l'entrée du musée en traversant une succession d'espaces clos structurés en quatre zones :

- la forêt de la licorne, la petite clairière et la clairière des enfants
- la terrasse comportant quatre grands carrés : le ménager (potager), les simples médecines, le jardin céleste et le jardin d'amour, suivis du préau
- le chemin creux
- le tapis mille fleurs et la cour du musée.

La forêt de la licorne, la petite clairière et la clairière des enfants

La **forêt de la licorne** représente la nature sauvage, et les peurs ressenties par l'homme médiéval face à ses forces obscures, voire diaboliques.

La forêt encercle deux espaces délimités par des plessis sur lesquels s'adosent des bancs :

- la **petite clairière** est une aire réservée au repos
- la **clairière des enfants** est destinée aux tout-petits, et abrite des jeux ainsi que des empreintes incrustées dans les dalles de grès d'animaux échappés de la tenture de *La Dame à la Licorne*.

La terrasse et le préau

Le promeneur va ensuite aborder la nature domestiquée de l'espace urbain, sur la **terrasse** de bois. Il s'agissait ici de décliner de façon thématique et scénographique, les usages, pratiques et symboliques des plantes au Moyen Âge.

Les plantations sont regroupées, selon leur utilisation au Moyen Âge, dans quatre grands carrés d'une même superficie :

- le ménager où poussent les plantes « à pot » c'est-à-dire destinées à être cuites dans le pot, la marmite tous usages : chou, oignon, ail rocamboule, cardon, raifort, ciboulette, panais, bourrache...
- les simples médecines proposent neuf plantes essentielles de la médecine médiévale dont la sauge, l'hysope, la rue, la menthe, l'absinthe...
- le jardin céleste dédié à la Vierge, où s'épanouissent des fleurs symbolisant ses vertus : la rose et ses nombreuses variétés, blanche pour célébrer sa virginité, rouge pour sa charité et sa compassion, mais aussi le lis et l'iris, l'ancolie, les violettes, les marguerites et les pâquerettes...
- le jardin d'amour évoque l'amour courtois et sensuel par son architecture raffinée : banquettes de gazon parfumées de thym et d'oeillets, topiaires en pot...

Vaste prairie piquée de fleurs multicolores, le **préau** est irrigué par la *Fontaine aux roseaux d'argent*, création commandée à Brigitte Nahon par la Caisse des dépôts et consignations, avec le soutien d'Usinor et de la galerie Jérôme de Noirmont.

Le chemin creux

Planté de giroflées, valérianes, roses de Noël, le **chemin creux** évoque les anciennes sentes de la montagne Sainte-Geneviève.

Il est bordé de murets en pierre sèches couverts de mousses et de fougères et créé un lien naturel entre le boulevard Saint-Germain et la rue des Écoles.

Le tapis mille fleurs et la cour du musée

Dans le square Paul-Painlevé, le chemin creux ouvre sur une place calme et lumineuse encadrée de bancs. Au centre, un massif de fleurs annuelles tourné vers le musée invite le promeneur à y entrer afin de découvrir les tapisseries évoquées par ce **tapis mille fleurs**.

Le promeneur doit faire quelques pas pour pénétrer dans la **cour du musée**, attiré par les senteurs d'oeillets, de chèvrefeuille et de jasmin qui fleurissent autour de roses trémières et de figuiers (réalisation de la cour à la fin des travaux en cours au musée).

LES ARCHITECTES PAYSAGISTES

Arnaud Maurières

Né le 31 août 1962 à Montauban (Tarn-et-Garonne)

Paysagiste après des études scientifiques

Fondateur et directeur de l'école méditerranéenne des jardins et du paysage à Grasse de 1994 à 1997

Directeur commercial et marketing de Delbard SA de 1996 à 1998

Éric Ossart

Né le 2 septembre 1960 à Beauvais (Oise)

Paysagiste d.p.l.g. (ENSP)

Paysagiste conseil à l'Atelier public d'architecture et d'urbanisme de Blois de 1992 à 1994

A participé à l'aménagement des jardins et du fleurissement du festival international des jardins de Chaumont depuis 1994

Arnaud Maurières et Éric Ossart travaillent ensemble depuis 1985

Réalisations récentes

- | | |
|-----------|--|
| 1994/99 | Nombreux jardins et fleurissements au festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire |
| 1996/99 | Restauration du Jardin des Colombières, C.M.H. Menton |
| 1997/98 | Création du Jardin de l'Alchimiste, Mas de la Brune, C.M.H. à Eygalières (près de St-Rémy-de-Provence)
Création du Jardin des paradis, Cordes-sur-ciel (près d'Albi) |
| 1998/2000 | Création du Jardin du Musée national du Moyen Âge, Paris |
| 2000 | Création de la nouvelle roseraie du Parc floral d'Orléans |
| En cours | Aménagement du jardin verger de Malicorne (Allier)
Création du Jardin des palmiers, Tozeur, Tunisie
Création du parc botanique de la Grande Découverte, Carmaux (Tarn) |
- Réalisation de nombreux jardins privés en France et au Proche Orient

Publications récentes

- | | |
|------|---|
| 1996 | Au fil du désert (Edisud) |
| 1997 | Jardins nomades, tapis de fleurs (Edisud) |
| 1998 | Jardins de voyage (Edisud) |
| 2000 | Jardiniers de Paradis (Le Chêne), prix Côté Sud
L'art du tapis de fleurs (Edisud et Les Nouveaux jardiniers) |

LA FONTAINE AUX ROSEAUX D'ARGENT

Localisation

Au centre du préau où s'épandent les fleurs des tapisseries du musée, s'élève la *fontaine aux roseaux d'argent*, création commandée à **Brigitte Nahon** par le mécénat de la Caisse des dépôts et consignations, avec le soutien d'Usinor et de la galerie Jérôme de Noirmont.

Descriptif

L'œuvre s'étend sur 10 mètres, au centre du canal le plus long qui traverse le préau. L'effet miroir de l'inox polibrillant utilisé pour sa réalisation permet aux mille fleurs de se refléter sur les roseaux d'argent et de faire scintiller la lumière.

Les roseaux d'argent, lamelles torsadées indifféremment souples ou rigides, s'élancent du centre du canal et soutiennent des petites sphères transparentes, comme des gouttes d'eau en suspension.

L'eau monte par un système de pompe dans des tubes ronds et creux - sortes de tuteurs de diamètre assez fin - jusqu'en haut des roseaux d'argent. Elle continue ainsi son cheminement en coulant le long des tuteurs ou en passant au travers des roseaux.

Symbolique

Symboles bibliques évoquant le récit de la Création, les Fleuves du Paradis - le Tigre, l'Euphrate, le Gyon et le Phison -, selon les théologiens de l'époque romane, sont les préfigurations des Evangiles irriguant le monde terrestre.

Située au milieu des canaux du préau représentant ces Fleuves, la fontaine fait partie des images médiévales du Paradis.

Un élément singulier du jardin

La *fontaine aux roseaux d'argent* agrmente l'ensemble du jardin médiéval tant par sa vue que par le son du ruissellement des gouttelettes d'eau qui coulent dans les canaux entourant et scindant le préau.

Brigitte Nahon a ainsi voulu « *allier les mondes naturel, mystique et scientifique* » en proposant une fontaine « *magique et enchanteresse, sujet de joie et d'émerveillement* ».

L'ARTISTE BRIGITTE NAHON

Parcours

- 1960 Née le 23 décembre à Nice (Alpes-Maritimes)
1980 Etudes d'arts plastiques à l'université de Provence (Aix-en-Provence)
1985 DEA en arts plastiques à Paris I Panthéon-Sorbonne
1988 S'établit à Paris
Vit et travaille actuellement à New York

Sélections d'expositions

- 1988 Après plusieurs expositions dans la région PACA, expose pour la première fois à Paris à l'Usine Ephémère (catalogue)
Œuvre monumentale permanente pour la SEERI, Paris - La Défense
Exposition à l'*Espace Acier*, siège USINOR-SACILOR, Paris - La Défense
- 1989 *Lawrence Weiner / Brigitte Nahon*, Galerie Bébert, Rotterdam
- 1991 Première exposition personnelle en galerie, galerie de Marseille (catalogue)
Parcours privés, œuvre en extérieur à Paris, le Marais
Musée Carnavalet et Espace d'art contemporain, Affaires culturelles de la Ville de Paris (catalogue)
- 1992 Première sculpture en verre et eau présentée à la galerie Praz / Delavallade, Paris
Exposition Abbaye Saint-André à Meymac (Corrèze)
- 1994 Quartier Ephémère, Montréal
- 1995 Réalise une sculpture installée pour *Pop Up*, parc de sculptures de la Ville de New York, Socrates Park
Avant-Garde walk a Venezia, Off Biennale, Venise (catalogue)
- 1997 *Dans l'atelier du Musée Zadkine : Brigitte Nahon*, Musée Zadkine, Paris (catalogue)
Institut Français, Tel Aviv (catalogue)
- 1998 *New York*, Cristinerose Gallery, New York (catalogue)
Loose Threads, Serpentine Gallery, Londres (catalogue)
Sculpture monumentale permanente installée en extérieur devant le siège social d'EDF, à Saint-Denis
- 1999 *Le Passage pour Les Champs de la Sculpture II (1970-2000)* sur les Champs-Élysées, Paris
Revinnir Zagaizz, exposition à la Galerie Jérôme de Noirmont, Paris
- 2000 *Equilibre* pour le nouveau Palais de Justice, commande du ministère de la Justice, sculpture permanente en extérieur, Avignon
Fontaine aux roseaux d'argent, commande de la Caisse des dépôts et consignations pour le jardin du Musée national du Moyen Âge, Paris

Distinctions

- 1991 Aide à la création, D.R.A.C. Ile-de-France, Paris
1993 Prix de sculpture du Salon de Montrouge
1994 Lauréate de la Villa Medici « hors les murs » (Etats-Unis)

CONCEPTION ET RÉALISATION DU JARDIN MEDIEVAL

Projet du **musée national du Moyen Âge - thermes et hôtel de Cluny** - Paris

Conservateur général, directeur du musée : Viviane Huchard

- **Maîtrise d'ouvrage** : ministère de la culture et de la communication/direction des musées de France/musée national du Moyen Âge
- **Maîtrise d'ouvrage déléguée** : G3A, Boulogne-Billancourt, Philippe Rivière
- **Comité de pilotage** : direction des musées de France, direction de l'architecture et du patrimoine, service régional de l'Archéologie, musée national du Moyen Âge, cabinet du maire de Paris, direction des parcs, des jardins et des espaces verts de la Ville de Paris, mécènes
- **Conservateur responsable du projet** : Elisabeth Antoine
Projet culturel : Elisabeth Clavé
Identification des plantes : Marie-Thérèse Gousset
- **Maîtrise d'œuvre** : Eric Ossart et Arnaud Maurières, paysagistes
Bureau d'études : SIBAT, Paris.
Assistant des paysagistes : Claude François

FICHE FINANCIERE

Projet jardin 10 125 000 FF

Financement :

Ministère de la Culture
et de la Communication 1 625 000 FF

mécène et partenaires

Michel David-Weill	4 500 000 FF
Caisse des dépôts et consignations	1 150 000 FF
Ville de Paris*	1 100 000 FF
Mission 2000 en France	1 000 000 FF
Alcatel	500 000 FF
Sophia	200 000 FF
ARMMA (Association pour le rayonnement du musée du Moyen Âge)	50 000 FF

** Les services municipaux assureront en outre l'entretien du jardin pour un coût annuel de 250 000 F*

Fontaine (création d'artiste) :

Caisse des dépôts et consignations
avec le soutien d'Usinor
et de la galerie Jérôme de Noirmont 300 000 FF

**LES PARTENAIRES
DU JARDIN MÉDIÉVAL**



INFORMATIONS PRATIQUES

Date d'ouverture au public

À partir du 23 septembre, à l'occasion de la « Fête des Jardins de Paris »

Accès libre

Parcours à partir de l'angle des boulevards Saint-Germain et Saint-Michel
Accessible aux personnes à mobilité réduite

Horaires d'ouverture

Tous les jours :

- de 8 h ou 9 h (selon les jours)
- à 17 h 30 (l'hiver) ou 21 h 30 (l'été)

La terrasse : de 9 h 15 à 17 h 45

Pour les enfants

Espace de jeux inspirés de *La Dame à la licorne* (pour les tout-petits)

Aide à la visite

Plan d'orientation en français, anglais et espagnol disponible à l'accueil du musée

Activités sur le thème des jardins et de la nature

- Un mois, une œuvre : visite promenade présentée par Elisabeth Antoine, conservateur au musée et responsable du projet, le mercredi 4 octobre à 12h30
- Visite conférence : « La flore médiévale, des jardins aux collections » conduite par les conférenciers des musées nationaux, les samedis 14 octobre, 4 novembre, 2 décembre 2000, 6 janvier, 27 janvier, 17 février 2001 à 15h45 et sur réservation pour les groupes (par fax au 01 42 44 24 70)

A partir du printemps 2001 :

- Cycle thématique de visites
- L'Heure poétique : lecture de textes du Moyen Âge
- Atelier pour enfants
- Livret de visite en relief et en braille pour les non voyants

A la boutique du musée

- *Le jardin médiéval*, Elisabeth Antoine, Paris, RMN Petit Guide, 2000, 24 pages, Français / Anglais
- Brochure *Le Jardin médiéval, du rêve à la réalité*, Edisud, 2000, 24 pages
- Broche « Bouton de rose » d'après une enseigne profane (première moitié du XV^e siècle)
- Cartes postales reproduisant des œuvres du musée et des aquarelles de Fabrice Moireau
- Marque-pages
- Agenda des musées
- Affiches

QUELQUES CHIFFRES

5 000 m²	(dont 2264 plantés)	superficie totale
535 m²	(dont 300 plantés)	chemin creux
1 480 m²	(dont 518 plantés)	terrasse
1 855 m²	(dont 976 plantés)	forêt et clairières
1 000 m²	(dont 470 plantés)	square Paul-Painlevé
3	panneaux d'information et d'orientation	
6	panneaux didactiques	
5	panneaux de signalisation du musée	
3	panneaux d'affichage	
400	étiquettes des végétaux	
100 m	bancs en bois d'acacia (dont 40 m circulaires)	
220 m	clôture treillis d'acacia	
220 m	plessis de fascines de châtaignier	
129 m	muret en pierres sèches	
47 km	tuyaux	
962 m²	terrasse en bois de séquoia	
175 m²	dalles de grès	
825 m²	sol stabilisé	
490 m²	aire de jeux	
1 091	plantes	
10	pots en grès	
15	balles de paille de blé	
900	lieries	
763	arbustes	
65	rosiers	
2 350	vivaces pour la prairie fleurie centrale du square Paul-Painlevé	
6 000	vivaces, fougères et graminées	
5 000	perennelles	
4 000	bulbes plantés à l'automne 2 000 (jacinthes, jonquilles, crocus)	
7 000	annuelles	
32	arbres conservés	
5	jeux sur ressort avec des silhouettes inspirées de <i>La Dame à la Licorne</i>	
1	toboggan	
2	reportages photographiques (Franck Fleury ; Gilles Le Scanff et Joëlle Caroline Mayer)	
1	film documentaire (réalisation Sylvaine Dampierre, production Alain Esmerly, Forum des Images)	

**LISTE SÉLECTIVE DE JARDINS MÉDIÉVAUX
EXISTANTS EN FRANCE**

COULOMMIERS (Seine-et-Marne)

Commanderie des Templiers / Centre de Culture et d'Histoire
77 120 Coulommiers

ESCHAU (Bas-Rhin)

Jardin monastique
67 114 Eschau

FONTEVRAUD (Maine-et-Loire)

Centre culturel de l'Ouest - Abbaye royale de Fontevraud
49 590 Fontevraud-l'Abbaye

MELLE (Deux-Sèvres)

Jardin carolingien. Mines d'argent des rois francs
Rue du Pré-du-Gué
79 500 Melle

NOUAILLÉ-MAUPERTUIS (Vienne)

Abbaye
86 340 Nouaillé-Maupertuis

ORSAN (Cher)

Prieuré Notre-Dame d'Orsan. D. 65. Orsan
18 170 Maisonnais

SALAGON (Alpes de Haute-Provence)

Prieuré de Salagon
04 300 Mane

STRASBOURG (Bas-Rhin)

Musée de l'Œuvre Notre-Dame
3, place du Château
67 000 Strasbourg

TOULOUSE (Haute-Garonne)

Musée des Augustins
21, rue de Metz
31 000 Toulouse

YVOIRE (Haute-Savoie)

Le Labyrinthe aux oiseaux - Yvoire
74 140 Douvaine

OUVRAGES DISPONIBLES A LA LIBRAIRIE DU MUSEE

Sur le jardin du musée

ANTOINE Elisabeth
Le Jardin médiéval
Paris, RMN Petit guide, 2000, Français / Anglais
Le Jardin médiéval - du rêve à la réalité
Aix-en-Provence, Edisud, 2000

Sur les jardins médiévaux

BOURGEOIS-CORNU Lætitia
Les Bonnes herbes du Moyen Âge
Paris, PubliSud, 1999

L'Arbre
Cahiers du léopard d'or, vol. 2 (1993)
Flore et jardins
Cahiers du léopard d'or, vol. 6 (1997)
Paris, Le Léopard d'Or

CAMBORNAC Michel
Plantes et jardins du Moyen Âge
Paris, Edipso édition, 1996

Jardins du Moyen Âge
Centre de l'enluminure et de l'image médiévale
Abbaye de Noirlac
Paris, Le Léopard d'Or, 1995

GOODY Jack
La Culture des fleurs
Paris, Seuil, 1994

LESOT Sonia, **TARAVELLA** Patrice
Les Jardins du prieuré Notre-Dame d'Orsan
Arles, Actes Sud, 1997

LIEUTAGHI Pierre
Jardin des savoirs, jardin d'histoire
Salagon-Mane, Les Alpes de Lumière 110-111,
1992

PERNOUD Régine, **HERSCHER** Georges
Jardins de monastères
Arles, Actes Sud, 1996

REDON Odile, **SABBAN** Françoise, **SERVENTI**
Sylvano
La Gastronomie au Moyen Âge
Paris, Stock, 2^e édition 1993

Sources

LORRIS Guillaume de, **MEUN** Jean de
Le Roman de la Rose
Paris, Le Livre de poche - Lettres gothiques, 1992
Le Mesnagier de Paris
Paris, Le Livre de poche - Lettres gothiques, 1994

En anglais

LANDSBERG Sylvia
The Medieval Garden
Londres, British Museum Press, 1995

BAYARD Tania
Sweet Herbs and Sundry Flowers - Medieval Gardens and the Gardens of the Cloisters

FREEMAN Margaret B.
Herbs for the Medieval Household
New York, The Metropolitan Museum of Art, 1997

MUSEE NATIONAL DU MOYEN ÂGE

thermes & hôtel de Cluny

Bâtiments

- thermes de Lutèce, I^{er}-III^e siècles, classé monument historique en 1862
- hôtel de Cluny, construit vers 1490, classé monument historique en 1846

23 salles (2 000 m² d'exposition)

400 m² de sous-sol antique accessibles en visites conférences

Ensemble du musée : 3 500 m²

Collections

23 660 objets inscrits à l'inventaire :

- ⇒ 15 000 objets antiques et médiévaux à Cluny, dont 2 300 exposés
- ⇒ plus de 7 000 objets affectés à Ecoen (période Renaissance)
- ⇒ plus d'un millier d'objets en dépôt (châteaux-musées, Compiègne, Romans : musée de la Chaussure, Paris : musée des arts décoratifs, musée d'art et d'histoire du judaïsme)

Visiteurs

260 000 en moyenne par an depuis 5 ans dont plus de 40% d'étrangers

58 000 personnes ont participé en 1999 à une activité culturelle (conférence, visite guidée, atelier, concert...) dont 50% de scolaires

1 visiteur sur 2 est client de la librairie - boutique du musée

ARMMA

L'Association pour le rayonnement du musée du Moyen Âge regroupe des amateurs - historiens et curieux d'histoire médiévale - ainsi que des sociétés amies. Elle

propose des conférences, visites et voyages autour de « l'actualité médiévale », participe à l'enrichissement des collections et soutient les activités du musée.

L'association a aussi pour vocation de susciter des actions de mécénat pour les projets d'acquisitions et de restaurations du musée. Elle a notamment joué un rôle pilote pour la recherche de financement du jardin médiéval.

Adhérents et mécènes soutiennent activement le projet d'extension et de rénovation du musée.

Nom du document : Dossier de presse jardins.doc
Dossier : A:
Modèle : C:\WINDOWS\Application
Data\Microsoft\Modèles\Normal.dot
Titre :
Sujet :
Auteur : RMN
Mots clés :
Commentaires :
Date de création : 23/11/00 15:48
N° de révision : 2
Dernier enregistr. le : 23/11/00 15:50
Dernier enregistrement par : RMN
Temps total d'édition : 1 Minute
Dernière impression sur : 23/11/00 17:36
Tel qu'à la dernière impression
Nombre de pages : 19
Nombre de mots : 4 357 (approx.)
Nombre de caractères : 24 835 (approx.)